



LUDOVIC
MERLIN

L'ÉPÉE DU DÉMON

OMBRE & LUMIÈRE
2

Ludovic Merlin

L'Épée du démon, tome 2

Ombre & Lumière

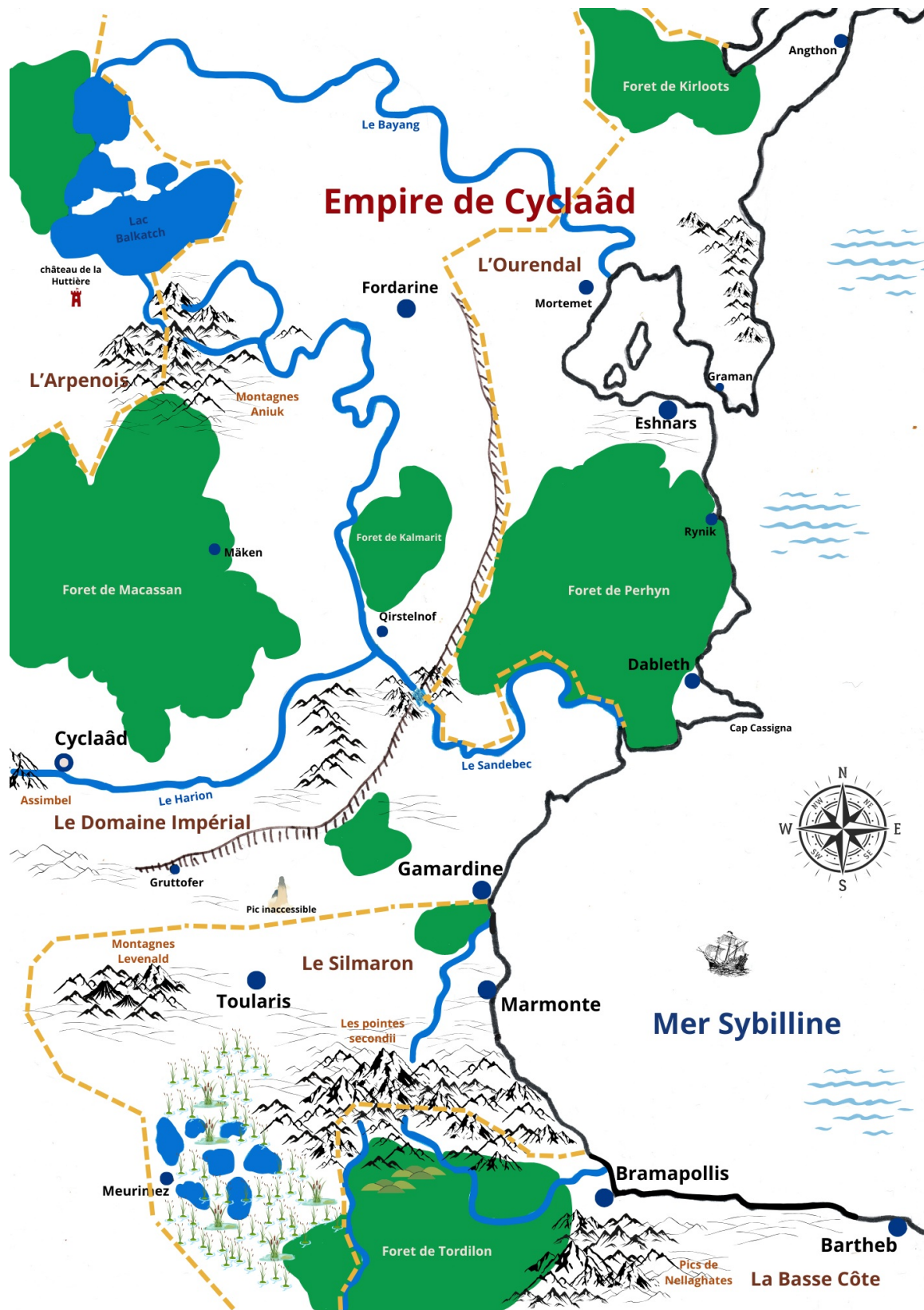
© Ludovic Merlin, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9915-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Javiar 593 AU

Chapitre 1

L'Akan éclairait l'immense salle de ses rayons ardents. La grosse boule magmatique, s'écartait très légèrement des deux autres astres, les snobant comme imbu par sa puissance éblouissante. La surface de Mikka semblait se ternir, tandis que celle de son acolyte aux larges cratères bleutés, positionné un peu derrière elle et d'une taille deux fois supérieure, semblait quant à elle, vouloir l'avaler entièrement dans sa bouche grande ouverte.

La lumière brutale, qui pénétrait par les arches géantes de chacune des parois de la salle carrée, éblouissait les dalles grises, ainsi que les quatre piliers de son centre. Un simple autel de pierre gisait entre les colonnes, entouré d'un cercle de silhouettes malfaisantes.

Tous les personnages, aux identiques bures noires, cachaient leur visage dans l'ombre de leur capuche. Malgré le froid humide, ils patientaient, immobiles, dans un silence mêlé d'une rigueur monacale.

Un des hommes s'approcha de la table minérale, sur laquelle avait été posée une grande coupe métallique remplie de lave en fusion. Un symbole violet représentant une simple étoile était brodé sur son torse. Les bulles molles remontaient à la surface du liquide pâteux, éclatant lourdement avant de retomber pour se fondre à nouveau dans le magma.

Il écarta les bras avant de parler, pivotant au cours de sa phrase pour considérer toute l'assemblée.

— Mes frères ! Je vous ai réunis autour de moi, car j'ai reçu du Maître, une nouvelle mission. Quelque chose s'est produit, quelque chose d'inattendu.

Certaines silhouettes, apparemment les plus enthousiastes, osèrent un bref hochement de tête.

— Par inadvertance, une âme a pu parvenir jusqu’au setch-kwaï, et c’est à nous qu’il incombe de la retrouver. Il est de notre devoir de savoir s’il doit changer de porteur avant de le mettre dans le jeu.

Un vent subtil tournoya dans la pièce, rempli d’une crainte évidente et respectueuse envers l’homme qui parlait. Le meneur de la cérémonie ressentit les effluves de pouvoir de ses compagnons qui irradiaient malgré eux, captant les émanations de chacun.

Il devait absolument retrouver cette âme, et impérativement savoir si elle recelait le potentiel attendu. Peut-être était-ce l’atout supplémentaire qui allait signer leur victoire ? Le setch-kwaï aurait normalement dû revenir au premier Cerbère, mais le destin venait d’en changer la donne. Nécrolio devait mettre toutes les chances de son côté afin de pouvoir mettre la main sur la pierre de Chingar, l’artéfact tant attendu pour que le Maître puisse traverser la trame des Abysses, et revenir sur Gaë.

Malgré le fait qu’il le serve depuis tant d’années, il ressentait encore ce besoin de ne pas décevoir le Maître. Il se demanda un instant, si ce dernier risquait de l’anéantir par frustration, si jamais il faillait à sa tâche. Après tout, que pouvaient bien représenter pour lui des décennies passées à lui obéir, en réalisant ses volontés étonnantes, comparées à une éternité divine ?

— Avant de commencer ce qui doit être fait, je vous demande de vous recueillir un moment, car aucune faille ne sera tolérée.

Le grand prêtre abaissa la tête le premier afin de montrer l’exemple, laissant retomber un peu plus la capuche de sa bure vers son torse, bientôt imité par tous. Il espérait ainsi que le temps de méditation à venir suffirait à ses compagnons les moins habiles pour se centrer correctement.

Plusieurs minutes passèrent, simplement rythmées par le bruit régulier et lointain des vagues qui se cassaient au pied de cette citadelle, pulsant d’un écho naturel bien que semblant toutefois irréel.

Une fois le temps du recueillement écoulé, l’homme qui avait parlé, se baissa pour saisir dans sa main gauche, le corps d’un bébé édorien, caché dans un panier par le pied de l’autel. Entre ses doigts calleux, qui saisissaient l’enfant par le dos, le nourrisson semblait minuscule.

Les petites oreilles pointues du nouveau-né, d’un vert plus prononcé que son

corps pastel, se contractaient vers l'arrière alors qu'il gazouillait faiblement, à peine apeuré,

— Par le sang de cette âme pure, que l'avenir nous soit dévoilé !

Le grand prêtre saisit un petit couteau entièrement taillé dans un cristal noir avant de l'égorger d'un geste sec. Sans que l'enfant n'ait pu émettre le moindre cri, un jet de sang gicla jusque sur l'autel, laissant quelques gouttes s'évaporer au-dessus de la lave fumante.

Une fois le premier sang versé, il passa l'offrande à son voisin de gauche qui le saisit par un pied. Le corps de l'enfant passa ensuite de main en main, chacun plantant une lame identique dans le torse minuscule, tout en faisant bien attention de ne laisser sa trace sanglante que sur une partie encore intacte du nourrisson.

— Que ce sacrifice nous permette de voir l' élu, celui qui permettra à l'esprit de notre Maître de se répandre, celui qui amènera l'ère nouvelle !

Après être passé sur le cercle, entre les bras de plusieurs êtres de races différentes, le bébé, poisseux de sang, revint vers le personnage principal. Ce dernier reprit l'offrande et la jeta d'un geste, dans la coupe au centre de l'autel.

Le feu qui couvait sous la lave sembla alors s'emballer, les bulles grossirent pour claquer plus sèchement, recouvrant le petit corps, désormais vert et rouge, d'éclaboussures qui commencèrent à le dissoudre en grésillant.

— Ereġ'ta ... Ereġ'ta Chin't'einn, Krak'ein !

Lançant sa supplication rituelle, les deux bras du grand prêtre vibrèrent au-dessus de l'autel.

— L'offrande a été faite !

De chacune des gorges sortit la phrase qui permettait la pleine l'invocation de cette magie sombre. Les mots résonnèrent sous la toiture minérale pour se perdre par l'arche des fenêtres colossales.

— Montre-nous celui que nous cherchons, et déchire le voile des Abysses !

Une fumée, noire comme peut l'être le plus obscur cauchemar, se répandit alors dans la salle, créant un nuage aux reflets bleus qui se densifia juste au-

dessus de l'autel, tandis que le petit corps sans vie continuait de se consumer en grésillant.

Dans l'épaisse fumée, venue de la décomposition du corps du nourrisson, des formes apparurent, laissant peu à peu découvrir, avec une précision extrême, les traits du visage d'un homme. L'image de Migaïl resta quelques secondes avant de se brouiller, laissant les volutes d'obsidienne reprendre un aspect normal.

Quelques secondes plus tard, une autre scène se forma, montrant le même homme aux prises avec plusieurs adversaires. Il sabrait ses ennemis avec férocité avant d'enfoncer sauvagement sa lame dans leur corps.

Une fois que le combat fut terminé, l'image se brouilla comme la précédente. S'éparpillant aussitôt aux quatre coins de la pièce, la fumée s'atténua puis disparut.

— Je pense que nous venons effectivement de trouver celui que nous cherchons.

Croisant devant son torse les deux mains dans les replis de sa bure noire, le grand prêtre énonça sa dernière phrase avant de se retirer dignement.

— C'est à nous que revient maintenant le privilège de préparer la rencontre avec soin.

Chapitre 2

Higo émergea de son sommeil dans les craquements du navire, allongé dans un hamac, dont le tissu sentait un peu le moisi. L'endroit était sombre, seulement éclairé par quelques lanternes dont la lumière diffuse ne lui permettait pas de distinguer plus qu'à quelques pas. On l'avait déposé dans une rangée de hamacs qui se balançaient de concert selon les mouvements incessants de leur embarcation. Par endroits, des ronflements montaient doucement des masses sombres tandis qu'une discussion quelque peu étouffée par l'ensemble des craquements du navire était audible non loin de lui.

Il se redressa, puis s'assit, les deux mains agrippées au tissu rêche. Higo tourna ensuite la tête en direction de la conversation lorsqu'il reconnut dans les paroles échangées, les voix de ses amis.

Son esprit encore légèrement confus se remémora rapidement le pourquoi de sa situation. À la suite de la condamnation des deux frères Derande, l'un à mort et l'autre à l'exil dans un bague sur des terres gelées, les voilà en fuite, sur un navire. La dernière chose dont il se souvenait, était d'avoir mis ses talents magiques à contribution pour descendre le corps meurtri de Migail le long de la muraille. Le reste n'était qu'une nébuleuse d'images floues. Il avait tellement puisé dans son pouvoir que cela l'avait exténué, au point de ne même plus arriver à tenir debout. Heureusement que Herengel était venu lui porter assistance alors qu'il peinait à descendre le long des branches du lierre, sinon qui sait ce qu'il serait advenu de lui.

Et maintenant le voilà ici, dans le ventre d'un navire inconnu, pour une destination inconnue.

Il posa un pied à terre, et tenta de se rapprocher de Ronwald et Eïkoor qui discutaient avec une troisième personne de dos, capuche relevée. Mais il se fit surprendre par le mouvement chaotique de l'environnement tandis que le sol se déroba sous ses pieds et chuta en poussant un cri de surprise. Il ne dut son salut qu'à un hamac vide auquel il se rattrapa, se cognant dans un autre, dont